

DOSSIER DE DIFFUSION COMPAGNIE TRAIN FATAL



NOVECENTO

D'APRÈS L'ŒUVRE D'ALESSANDRO BARICCO
UNE PIÈCE MISE EN SCÈNE PAR LEA CHANTEAU EMINENTI

Saison 2024-2025

Le Boudour
POLE CULTUREL - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS



MOREAUX
communauté
DES MORTOUILLES

NOVECENTO

D'après l'œuvre d'**Alessandro Baricco**

traduite par **Françoise Brun**

Une création de la **Compagnie Train Fatal**

Mise en scène

Lea Chanteau Eminent

Avec

Pierre Chanteau ; François Matuszenski (Matu)

Scénographie

Pierre Chanteau ; Léa Roussy

Création lumière

Suzanna Bauer

Création sonore

François Matuszenski (Matu)

Photographie

Wilfried Thomas, Georges Grosz, Vincent Gelly

Administration

Marie-Hélène Tournadre

Montage vidéo

Alba Porte

Graphisme

Aurélien Ruys

Production

Compagnie Train Fatal

Coproduction

Morlaix Communauté

Soutien

Pôle Culturel Le Roudour

Contact diffusion

Lea Chanteau Eminent
Compagnie Train Fatal
20 rue François Le Duc
29660 CARANTEC
+33 6 51 90 96 91
trainfatal@gmail.com

PRÉSENTATION

« Ce fut cette nuit-là que je lui demandai si elle était vraie, cette histoire, l'histoire de lui et du bateau, qu'il était né dessus, quoi, et tout le reste... si c'était vrai qu'il n'était jamais descendu. Et il me répondit : Oui. »¹

Est-il possible de naître sur un paquebot transatlantique et d'y passer une vie entière sans mettre pied à terre ? Voilà la question posée par le narrateur (et par le public) à Novecento, pianiste virtuose, « naufragé volontaire » du *Virginian* et seul maître à bord de son « piano de sauvetage ».

Cette fable poétique explore ce que signifie être un musicien, avec humour, jubilation des mots et un désespoir souriant face à l'impossibilité d'échapper à son destin. Sous la forme d'un monologue poétique, Baricco allie l'enchantement de la fable aux métaphores vertigineuses : migrations forcées, effondrements, confinements...

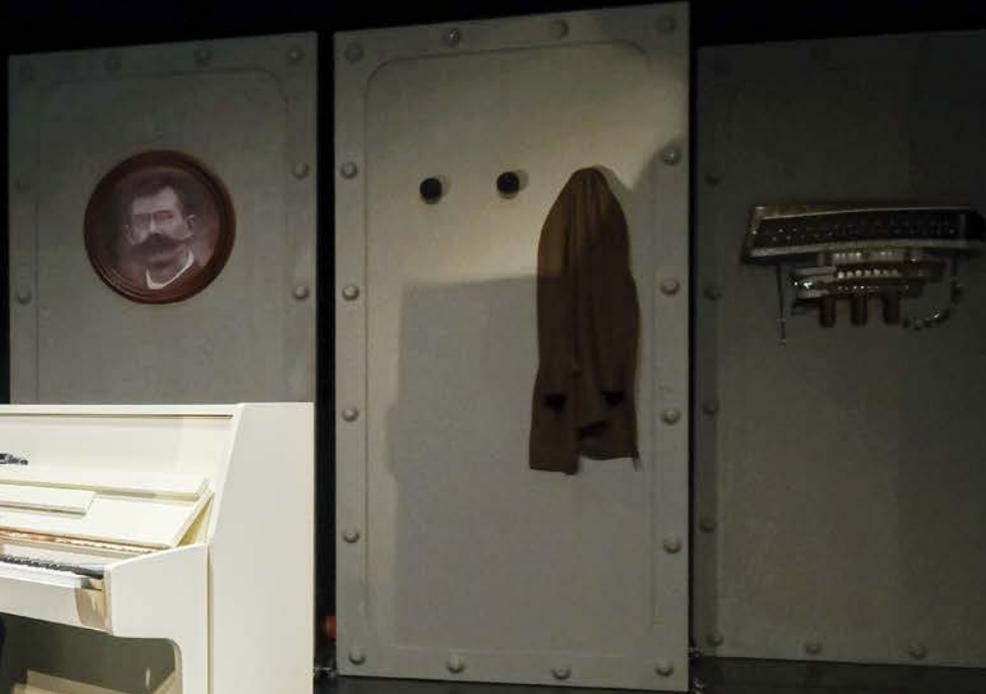
Voici une célébration de la puissance de l'imagination d'un être humain en quête de liberté. La sobriété et l'humilité de Novecento deviennent les ferments d'un geste artistique intégral et sublime, d'une fulgurante humanité, propre à « désarmer le malheur ». Selon Françoise Brun, traductrice de Novecento :

« Ce qui n'appartient qu'à Baricco, c'est l'étonnant mariage entre la jubilation de l'écriture, la joie d'être au monde et de le chanter, et le sentiment prégnant d'une fatalité, d'un destin. »

En 2022, la Compagnie Train Fatal s'empare de ce texte maritime, musical et poétique pour créer un spectacle théâtral dans le Finistère. Touchée par l'universalité et l'intemporalité des sujets de la pièce, c'est dans l'optique de mettre en parallèle ces thématiques avec des problématiques plus contemporaines que l'équipe décide de monter *Novecento* ; notamment pour sensibiliser aux questions migratoires en Méditerranée.

Sur scène, le comédien Pierre Chanteau et le pianiste François Matuszenski interprètent cette histoire d'amitié avec une puissante complicité tandis que Lea Eminent, jeune metteuse en scène franco-italienne, conduit l'équipage pour proposer une interprétation du texte qui explore sa troublante actualité avec humour et gravité.

1. BARICCO, Alessandro, *Novecento : pianiste*, Folio, p. 41.



MISE EN SCÈNE

◆ DRAMATURGIE

par Lea Chanteau Eminent, metteuse en scène

« J'ai écrit ce texte pour un comédien, Eugène Allegri, et un metteur en scène, Gabriele Vacis. Ils en ont fait un spectacle qui a été présenté en juillet de cette année au Festival d'Asti. Je ne sais pas si cela suffit pour dire que j'ai écrit un texte de théâtre ; en réalité, j'en doute. »¹

Lorsque nous avons commencé l'étude de la pièce, j'ai été interpellée par cette note d'introduction de l'auteur. Il y présente son texte comme une matière étrange, à la lisière entre la nouvelle littéraire et le théâtre. Cette hybridité déroutante s'est révélée très juste et m'est apparue comme un premier outil de lecture afin d'amener cette œuvre au plateau.

Avec le comédien Pierre Chanteau, nous avons décidé dans un premier temps de retraduire intégralement la pièce à partir du texte en langue originale et de la traduction de Françoise Brun. Ce travail nous a permis de dégager nos premiers axes dramaturgiques : choix d'un certain vocabulaire, d'un type de langage, de formes d'expression... Nous avons ainsi mis en lumière, dès le départ, notre propre interprétation du texte. Il en est résulté un découpage très instinctif de la pièce pour en faire émerger trois mouvements :

- Acte d'exposition : le contexte migratoire, le huis clos maritime, la présentation des personnages ;
- Rencontre avec Novecento : le voyage, la musique de l'océan ;
- Conte philosophique : la portée poétique et philosophique de cette histoire.

L'hybridité du texte, qui peut se lire à la fois comme une nouvelle ou comme un monologue théâtral, m'a offert une grande liberté d'adaptation concernant les coupes, le rythme et le choix des musiques.

Le texte se présentant comme un long monologue, nous avons d'emblée décidé de l'adapter sur un format scénique d'une heure quinze afin de garder le spectateur en haleine et d'accueillir un public large et de tout âge.

Le grand défi de mise en scène a été avant tout celui de garder vivant et au présent un monologue de plus d'une heure par moment très narratif, du fait justement de sa double nature, à la fois théâtrale et littéraire.

Aussi, à l'image de cette double nature et de la diversité des sujets évoqués dans la pièce, nous avons exploré au plateau plusieurs types de théâtralité : théâtre d'objet, théâtre de rue, cirque, tragédie, concert musical...

Au plateau, il m'est apparu évident que la réussite de notre projet se trouvait autant dans la complicité scénique entre Pierre Chanteau, le comédien, et François Matuszenski, le pianiste, que dans le rapport intime qu'il nous fallait instaurer avec le public. Nous avons travaillé avec Suzanna Bauer (créatrice lumière) et Léa Roussy (scénographe), sur une direction dramaturgique, poétique et technique qui met en communion la scène et la salle afin de créer un dispositif engageant pour les spectateurs.

Le but étant de les embarquer dans ce voyage transatlantique à bord du *Virginian*, d'en faire son équipage...

1. *Op. cit.*, p. 9.





◆ SON

par François Matuszenski, pianiste

Le spectacle s'appuie sur la vie d'un pianiste, né sur un bateau et passant son existence à jouer lors des traversées. Le texte insiste sur sa virtuosité et sur l'ambivalence de son comportement, complètement investi dans son instrument et néanmoins perdu devant le monde qui l'entoure. La musique devait exprimer cette ambiguïté. Elle est à la fois familière et rassurante, mais aussi en décalage avec l'époque (début du XX^e siècle) et l'environnement maritime. Nous avons choisi de faire appel à un répertoire composé uniquement de reprises de thèmes de chansons, françaises et étrangères, connues du plus grand nombre et provenant principalement de la seconde moitié du XX^e siècle.

Les musiques s'égrènent tout au long du spectacle, parfois reconnaissables immédiatement, parfois évolutives et dépouillées jusqu'à l'arrivée du thème, libérateur. Elles sonnent le plus souvent comme un contrepoint moderne à l'intrigue, apportant la profondeur nécessaire à l'histoire de Novecento.

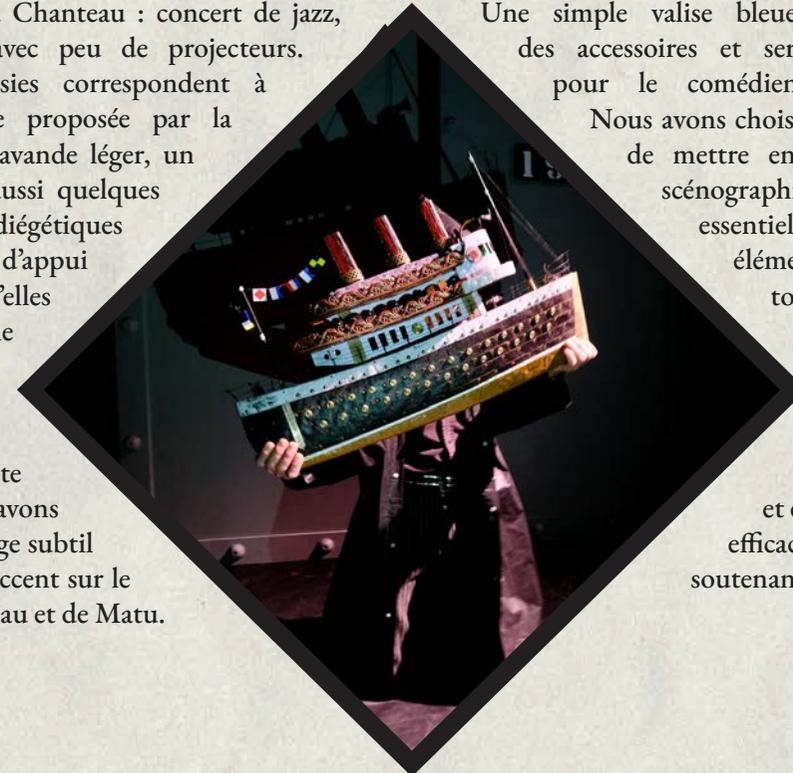
Par exemple, le thème de Nino Ferrer, *Le Sud*, par sa simplicité touchante, vient illustrer la scène où le jeune pianiste émerveille les passagers du bateau. Ce décalage est encore plus prononcé lors de la scène de la tempête, où le piano valse dans la salle de bal. *La Chanson d'Hélène* de Philippe Sarde (musique du film *Les Choses de la vie* de Claude Sautet) apporte une profondeur étonnante par son rythme à trois temps et sa mélodie délicate et entêtante.

L'instrument est également mis à contribution pour appuyer des éléments du texte, dramatiques, tragiques ou comiques, à l'aide de simples virgules musicales, parfois récurrentes. Cela permet une interaction rapide entre le narrateur et le musicien et renforce la complicité entre les deux protagonistes.

◆ LUMIÈRES

par Suzanna Bauer, créatrice lumière

Le mouvement lumineux général est une concentration. Au début, il y a le même éclairage pour la scène et la salle. L'acteur Pierre Chanteau interpelle le public comme s'il était l'équipage du bateau. Le public étant sollicité, la lumière joue un rôle unificateur entre la scène et la salle. Puis nous entrons dans le récit de ce destin extraordinaire. L'espace de vie accessible à Novecento se tarit au fur et à mesure que son histoire se poursuit. Nous suivons la réduction des possibles de Novecento par une concentration de la lumière sur lui. La lumière suit les humeurs du protagoniste et ses mouvements dans les différentes pièces du navire. Elle répond aux différentes théâtralités convoquées par Lea Chanteau : concert de jazz, théâtre d'objet, avec peu de projecteurs. Les couleurs choisies correspondent à l'atmosphère navale proposée par la scénographie : un lavande léger, un doux bleu. Il y a aussi quelques sources lumineuses diégétiques qui jouent le rôle d'appui de jeu autant qu'elles servent comme éclairage (la lampe de poche, la led de la maquette du bateau, la petite lanterne). Nous avons recherché un éclairage subtil qui puisse mettre l'accent sur le jeu de Pierre Chanteau et de Matu.



◆ SCÉNOGRAPHIE

par Léa Roussy et Pierre Chanteau, scénographes

Nous avons construit une scénographie simple et sobre : quatre panneaux verticaux, mobiles, jonchent la scène et délimitent l'espace de jeu. Ils ont été fabriqués de manière à évoquer esthétiquement les tôles rivetées de la coque d'un paquebot transatlantique et sont posés sur roulettes afin d'être mis en mouvement. Quelques éléments du spectacle y sont accrochés et accompagnent l'évolution du récit théâtral, notamment la maquette du *Virginian* réalisée par l'artiste plasticien François Guyomarc'h. Ce décor minimaliste situe l'action de façon informelle et sans artifices, sur la passerelle comme sur le pont, dans la salle de bal ou celle des machines.

Une simple valise bleue contient l'essentiel des accessoires et sert également d'assise pour le comédien Pierre Chanteau.

Nous avons choisi un piano blanc, afin de mettre en valeur cet élément scénographique et fonctionnel essentiel. Il s'agit du seul élément qui se trouve toujours à l'avant-scène avec les comédiens, comme s'il prenait la dimension d'un personnage...

Ce dispositif simple et épuré permet d'ancrer efficacement le récit en soutenant le texte avec force.



ÉQUIPAGE ARTISTIQUE

LEA CHANTEAU EMINENTI, metteuse en scène



« ... *Bande de cocus, la vie c'est quelque chose d'immense, vous allez comprendre ça oui ou non ? Immense !* »¹

Née à Morlaix en 1993, Lea Chateau Eminent grandit à Paris avec une mère italienne. Elle découvre le cinéma à 6 ans lorsqu'elle incarne à l'écran la petite fille dans le court métrage éponyme de Licia Eminent sélectionné à la semaine de la critique à Cannes en 2001. De 2011 à 2016, elle obtient une licence en Lettres Modernes et

un Master en Cinéma Audiovisuel à la Sorbonne Nouvelle, ce qui lui permet de réaliser une année universitaire à Rome. Elle intègre la filière théâtrale en 2017 à l'INSAS à Bruxelles pour se consacrer au jeu et à la mise en scène. En 2020, elle travaille en tant que dramaturge sur le projet de fin d'étude *Antoine et Cléopâtre* d'Olivier Boudon, et assiste Alessia Sinsicalchi pour la performance *Oreste will be back* présentée à la Nuit Blanche en 2021. En 2022, elle travaille en tant qu'actrice et co-auteurice sur la pièce d'Olmo Missaglia, *Una Foresta*, présentée à la Biennale de théâtre de Venise de la même année. Depuis 2023, elle donne des ateliers d'expression orale aux résidences pro de la Villa Médicis à Rome et se concentre sur *Novecento*, son premier spectacle.

PIERRE CHANTEAU, comédien



« *Tu n'es pas vraiment foutu tant qu'il te reste une bonne histoire et quelqu'un à qui la raconter.* »²

Pierre Chateau est artiste plasticien en baie de Morlaix, inspiré par le détournement d'objets et les installations éphémères. En 2019 il réalise, dans chacune des 115 communes du littoral finistérien, un œil en mosaïque en hommage aux bénévoles des associations de sauvetage S.N.S.M. et SOS Méditerranée.

Musicien professionnel de la scène alternative des années 80 et 90, il rejoint au saxophone et à la clarinette le groupe Chihuahua, le chanteur Mano Solo puis le cirque Archaos en tournée européenne.

Il est régulièrement sur scène à l'occasion de spectacles de théâtre et de poésie (*Le Prix de l'or ; Ivre-Virgule, poèmes de comptoir*).

FRANÇOIS MATUSZENSKI, pianiste



« *Tu l'auras voulu, pianiste de merde.* »³

Matu (François Matuszanski) est musicien : il joue du piano, de l'orgue et du synthétiseur, compose, enregistre, réalise, et il collabore à des projets scéniques et discographiques. Il débute sa carrière professionnelle à 23 ans. En 1988, il crée *L'Écho Râleur*, chorale à tendance rock'n roll. Il y fait la connaissance du groupe Chihuahua, qu'il intégrera. Ensemble, ils accompagneront le cirque Archaos en tournée européenne. Par la suite, il travaillera avec les chanteurs Mano Solo, Frederic Lo, Tom Novembre et les chanteuses Marianne James, Catherine Le Forestier et Melissmell.

Il est associé au POP (ex-Grand Orchestre de L'Élysée-Montmartre) pour animer des bals dans le monde entier depuis 1995. Il a également assuré les claviers du groupe Indochine de 2005 à 2014.

Parallèlement, il collabore sur un projet Nintendo et réalise des musiques pour le plasticien Fred Kleinberg.

Enfin, il collabore avec le groupe de rock latino Flor Del Fango depuis 2018.



SUZANNA BAUER, créatrice lumière

« [elle] s'enferma dans sa cabine et attendit que la terre devienne des lumières au loin, et un souvenir, et un espoir. »⁴

Suzanna Bauer a été formée à la technique en cinéma puis a travaillé dans l'audiovisuel à Paris de 2011 à 2016. Elle a ensuite intégré l'INSAS à Bruxelles en mise en scène, où elle a pu expérimenter la création théâtrale sur les terrains de la mise en scène comme de l'accompagnement technique de projets.

Aujourd'hui, elle travaille sur ses mises en scène et écritures, comme éclairagiste, scénographe, régisseuse et technicienne. Elle accompagne plusieurs spectacles à divers postes : *Home* de Magrit Coulon, *Violences* de Léa Drouet, *Ouragan* de Ilyas Mettioui. Elle a

participé aux éditions 2021 et 2022 du Kunstenfestivaldesarts ainsi qu'à l'édition de 2021 du festival off d'Avignon au théâtre des Doms.



LÉA ROUSSY, scénographe

« Et pendant qu'on voltigeait entre les tables, en frôlant les lampadaires et les fauteuils, j'ai compris, à ce moment-là, que ce qu'on faisait, ce qu'on était en train de faire, c'était danser avec l'océan. »⁵

Sensible à l'art depuis son plus jeune âge, Léa a choisi de se former dans le design d'espace et la scénographie. Passionnée par le travail de la matière, elle s'est exercée à toute forme de savoir-faire tout au long de son parcours.

Suite à un CAP d'accessoiriste réalisateur au lycée Jules Verne de Sartrouville, elle a entamé un cursus de design d'espace spécialisé en scénographie à l'ESAAT de Roubaix. Elle a ensuite poursuivi une formation de set designer aux beaux-arts de Varsovie pour

finir sur une licence de scénographie théâtrale à la Sorbonne Nouvelle, en partenariat avec les écoles Boullé et Duperré. En tant que designer et artisanne, elle n'hésite pas à faire preuve d'imagination et d'innovation : travail sur mesure, création d'objets et de décors... toujours dans une recherche de simplicité et de fonctionnalité.



1. *Op. cit.*, p. 21.

2. *Op. cit.*, p. 56.

3. *Op. cit.*, p. 63.

4. *Op. cit.*, p. 50.

5. *Op. cit.*, p. 39.

EN SALLE

CONDITIONS FINANCIÈRES

Le coût des représentations est à discuter avec le diffuseur du spectacle.

Frais annexes à prendre en charge par le lieu d'accueil :

- **Transport de l'équipe :** tarif SNCF 2nde classe ou Air France classe économique
- **Hébergement et repas :** prise en charge directe ou selon convention collective (CCNEAC)

Notre équipe est composée de 5 personnes entre Morlaix, Paris et Bruxelles : 2 comédiens, 1 régisseur général, 1 metteur en scène et 1 administrateur.

CONDITIONS TECHNIQUES

Fiche technique complète sur demande.

- Disposition frontale avec accès aux gradins depuis la scène. Idéalement salle de plain-pied.
- Jauge : maximum 200 personnes.
- Le spectacle nécessite un noir absolu en salle et sur le plateau.
- Dimensions idéales du plateau : ouverture : 8,5 m ; profondeur : 6 m ; hauteur sous gril : 6 m.
- Durée du spectacle : 1 h 15.
- Planning : montage en J-1 ou J-0 en fonction du lieu.
- Les services d'un accordeur de piano doivent être prévus par le lieu d'accueil avant le service de répétition générale.
- Démontage : 1 service après le spectacle.

ACTION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

La Compagnie Train Fatal propose des ateliers de médiation autour du spectacle : ateliers théâtre, sensibilisation aux problématiques migratoires.

SOUS CHAPITEAU

Le coût du spectacle sous son format hors les murs est à discuter avec le diffuseur. Le nombre de représentations sous chapiteau est au minimum de trois.

Deux mâts, de la toile et des cordages... Une goélette ? Mieux encore, voici un chapiteau solidement amarré, paré à la manœuvre pour embarquer une centaine de passagers-spectateurs dans un singulier voyage théâtral, musical et... transatlantique ! Sous la toile, l'instant-théâtre devient aérien, volatil, fragile, presque intemporel et d'une troublante humanité. Le chapiteau, c'est le vaisseau idéal de l'enfance, rêves et souvenirs d'aventures, d'inconfort, de cabanes éphémères, cirques de l'imaginaire : entre gradins, scène, décors et lumières, tout devient authentiquement « vrai », depuis le pont et la salle de bal du paquebot *Virginian* jusqu'aux tréfonds de la salle des machines. Mieux qu'une histoire, *Novecento* devient une expérience vécue et racontée dans l'intimité des secrets partagés.



PRESSE

« *Vendredi, l'interprétation de la jeune et talentueuse metteuse en scène Lea Eminentí a emporté l'adhésion du public qui s'est levé et a applaudi à tout rompre ce spectacle abouti qui a su faire entendre sa petite musique singulière.*

Dans le rôle du narrateur, le Carantécois Pierre Chanteau est très convaincant, il interpelle volontiers le public tandis que son complice François Matuszenski (Matu) ponctue le récit de morceaux choisis, en léger décalage avec le propos. Ce contre-chant bienvenu ainsi que les belles variations d'atmosphère lumineuse donnent de la profondeur à cette fable touchante et épicée de traits d'humour, profonde mais narrée avec une envoûtante douceur.

Cette sortie de résidence, offerte au public avec le soutien du Roudour et de Morlaix Communauté, était placée sous le signe de la solidarité active. L'antenne brestoise de SOS Méditerranée y a informé les spectateurs/passagers qui ont été sensibles à la cause. L'association, qui souhaiterait une antenne morlaisienne, a collecté 2 000 € et a remercié public et acteurs pour cette belle soirée. »

Le Télégramme, 02 mai 2023.

« En s'emparant de tous les outils et ressources du théâtre actuel, Lea Chanteau Eminentí est parvenue à mettre en scène la singulière aventure du pianiste Novecento dans une forme nouvelle, sans effet de clinquant ni volonté de préfabriquer l'émotion. Son regard éclaire l'horizon d'un temps où les voyages sont aussi l'autre nom des migrations contraintes, des naufrages sans secours. Pierre Chanteau et François Matuszenski portent ce texte comme deux hommes de mer enroulant les mots d'Alessandro Baricco dans la vague d'un monde où le réel appelle plus que jamais le rêve, la possibilité pour chacun d'arriver à bon port et de construire une vie heureuse. »

Guy Darol



Contact diffusion

Lea Chanteau Eminent
Compagnie Train Fatal
20 rue François Le Duc
29660 CARANTEC
+33 6 51 90 96 91
trainfatal@gmail.com

NOVECENTO

